

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 01 : De Lucine](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 01 : De Lucine

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 01 : De Lucine](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 01 : De Lucine](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 02 : De Lucine](#)

est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frellon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum \(MDZ\)](#): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [284]-[288]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Lucine](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

de Mars & du Soleil par sa force qui leur est contraire, & donne beaucoup plus d'accroissement à l'enfant que les susdits; & lors il commence à étendre ses membres en forme conuenable à la creature humaine. Mercure consequemment prend cet affaire en main, qui dessechât tout ce qu'il y a de superflu, tempere aussi & assaisonne les qualitez, & distingue plus-à-plein toutes les parties du corps, & lui donne vne forme mieux agencee. Mais le septiesme mois est dedié à la Lune, qui par son humeur nourrit si bien le fruit du ventre, qu'en ce terme là il est parfait & accompli, & capable de viure s'il vient des lors à sortir de la matrice. Que s'il y a encore quantité d'humeur, & que la respiration que l'enfant tire par le nombril de sa mere (de façon qu'il se peut passer d'en prendre par la bouche d'icelle) n'est encore assez suffisante & forte; nature, tres-bonne & tres-sage dispensiere & gouvernante de tels viures, prolonge l'enfantement iusqu'au neuuesime mois; mais si l'humeur lui manque, & qu'il ne tire plus assez d'air par le nombril, & si le ventre de la mere est maniable & mol comme est ordinairement celui de celles qui escouchent, alors l'enfant naist au septiesime mois, & peut viure. Et pourtant soit que nous regardions aux forces & proprietiez des planetes, soit que nous considerions les raisons naturelles, en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au ventre de sa mere. Mais d'autât que nous auons exposé les causes qui ont esmeu les anciens de donner à Lucine tant de vertu, & vne charge si honorable, il est temps d'entrer en la recherche de ce qu'ils nous en ont laissé dâs leurs escripts.

DE LUCINE.

CHAPITRE I.

*Quelques de
Lucine*

NOUS auons desia dict ci-dessus au discours de Diane, que Lucine est fille de Iupiter & de Latone, & seur d'Apollon. Et combien que de fait Diane, Lucine, Hecate, la Lune, ne soient qu'une seule, distinguees seulement de noms & d'effects, aendroit desquels elles exercent diuersement leurs forces; si est-ce que telles ou Deesses, ou facultez, ou noms, ont eu, selon le dire des anciens, diuers peres & meres. Car comme la Lune est fille d'Hyperion & de Thie; Diane, de Iupiter & de Latone; Hecate, ou de Iupiter ou d'Aristee, & de la Nuit ou d'Asterie: aussi dit-on que Lucine est fille de Iupiter, comme l'on void en l'hymne de Callimache fait en l'honneur de Diane, & Iunon fut sa mere, comme escript Pausanias en l'Estat Attique, disant que selo l'opinion des Candiots, elle nasquit en Gnose près la riuete d'Amnise. Ceux qui l'ont dicté fille de Latone, escriuent

*Lieu de son
naissance*

escripueut qu'elle naquit en Ortygie, & qu'aussi tost qu'elle fut nee, elle seruit de sage-femme à sa mere enfantant Apollon, comme il a esté dit cy-dessus. Neantmoins Pausanias au liure sus-allegué, dit que Lucine vint des Hyperborees, peuples Septentrionaux, en Delos, pour seruir de sage-femme à Latone en sa gesine. Elle a eu diuers noms. car Theocrite en la louâge de Ptolomee l'appelle Ilithye, & la qualifie du tiltre de *Lysizone*, c'est à dire Destache-ceinture. Car les anciens, principalement les Grecs, auoient accoustumé d'vser du terme Destacher sa ceinture, au lieu de dire, Coucher avec vn homme: ou, auoir sa compagnie: parce que les femmes enceintes ne pouuans plus porter leur premiere ceinture ou demi-ceint, la destachoiert, tant à cause de leur grossesse, que pour l'empeschement de respiter qu'une ceinture estroite donne aux femmes grosses. Parquoi se mettans en la protection de Lucine, elles posoient leur ceinture, comme nous l'apprenons du passage de Theocrite ci-dessus allegué:

*Ses trenchees sentant la fille d'Antigone,
Inuoque dolemment Lucine Lysizone.*

Horace mesme en ses carmes seculiers dit qu'elle a eu plusieurs noms:

*Vacille Ilithye aisee, & benigne à ouuir,
Les meurs enfansmens, les meres secourir
Sait que tu aimes mieux que le nom de Lucine,
Ou de Genitale on t'assigne.*

Les anciens ont fait tant d'honneur à Lucine, que non seulement ils ont creu qu'elle assistoit aux femmes escouchans qui l'inuoquoient, & qu'elle les secouroit: mais aussi ils mettoient son image deuant la porte de leur maison, comme en estant la gardieune & portiere, à laquelle les creatures humaines estoient tenues de leur commencement de vie & natiuité. Et pour cette raison Orphee en vn hymne qu'il lui a fait la nomme *Prothyree*, comme qui diroit Auant-portiere:

*Deesse à plusieurs noms tres-venerable & sainte,
Vrai recours & support de chascune femme encinte,
Qui soulages gaiment les trenchantes douleurs
Des femmes escouchans, leurs travaux, leurs languours:
Qui les filles contiens sous ta garde assuree,
Prompte à les secourir, enten-moi, Prothyree.*

Et peu apres il montre euidentement que Diane, Ilithye & Prothyree ne sont qu'une:

*Dés que la femme sent que le terme la presse
De son enfantement, son espoir elle adresse
En ta seule bonté, car tu peux appaiser
Sa gresue passion: tu peux seule adoucir
Les douleurs de son part; de plusieurs noms tiltree,*

Ilithye

Ilithye, Diane & grande Prothyree.

Les Parques lui donnerent cette charge & commission, d'autant que tandis que sa mere la porta dans son ventre, & quand mesme elle en escoucha, elle ne sentit aucune douleur. tesmoing Callimache:

— à peine estoit-je nec,
 Que ie fus aussi tost des Parques destinee
 Pour secourir leur part, soulager leur esmoi.
 Car quand ma mere veint à escoucher de moi,
 Voire tant que ie fus encluse en sa matrice,
 Elle ne sentit point qu'aucun mal ie lui fisse.
 Sans alban, sans travail elle se delivra,
 Et sans peine, ioyeuse, au monde me liura.

La coutume. L'ancienne coustume estoit de guelâder Lucine de dictain (qu'aucun appellent gingembre de iardin) parce qu'on pensoit qu'il seruiit beaucoup pour faciliter l'enfantement. laquelle coustume nous recueillôs entre autres d'un vers d'Euphorion, disant:

Voici venir Latone enceinte de dictaine.

*Lucine faisoit
 table au pays
 des bestes &
 plantes.*

Or ce n'estoit pas seulement aux creatures humaines que cette Deesse assistoit, mais aux bestes & plantes aussi, d'autant qu'aux vns & aux autres l'humeur de la Lune est commode, tant lors qu'elles naissent que lors qu'elles engêdrent. C'est pourquoy Virgile parlât des omailles, dit que,

*L'age propre à porter les travaux de Lucine,
 Et le iuste accomplage, auant dix se termine,
 Commence apres quatre ans.—*

son image.

L'image de Lucine estoit faicte de sorte qu'elle estendoit vne main vuide, & de l'autre portoit vn flambeau. car il sembloit qu'ainsi equippee elle fust preste à recevoir l'enfant & le mettre en lumiere, & vult donner à entendre les douleurs qui s'ensuiuent de l'inflammation de tout le corps qui est en telle angoisse. Mais ie trouue que ce que dit Theophraste au 2. liure des causes des plantes, conuient mieux à ceci, à sçauoir que les forces de nature se brulent & consomment fort és animaux tant humains & brutaux, qu'és plantes qui sont fecondes & de bon rapport. Et pourtant à bon droit faisoit-on porter à Lucine vne torche allumee. Car les meres & femelles qui en chascque espeece ne sont pas si fertiles, sont de plus longue duree. Il se trouue vn hymne de Licus Delien, comme nous auons dict au chap. des Parques, auquel il l'appelle *Enine*, file-lin ou filandiere, & croi qu'elle soit sœur du Destin, comme dit Pausanias en l'Etat d'Arcadie. Les Eleens l'adoroient fort religieusement, croians que par son aide & secours ils auoient emporté la victoire sur les Arcadiens leurs ennemis. Car comme les Eleens vindrent foutrager & faire le degast sur les terres
 des

Lib. 2. lib. 2.

*Deffaites min
 rousant de
 Arcadiens par
 l'Ephele.*

des Arcadiens, rauageans toute la contree par courtes ordinaires, les Eleens sortirent en campagne pour les arrester. Alors (dit l'histoire) vne femme allaitant vn petit enfant vint trouuer les chefs & capitaines des Eleens, disant qu'elle l'auoit enfanté, & les exhorta de le prendre avec eux pour compagnon de cette guerre; & qu'en songe elle auoit eu vne vision qui l'aduertissoit de ce faire. Ainsi donc lesdits chefs & capitaines adjoustans foy à cette femme, firent mettre cet enfant tout-nud à la teste de leur armee: & comme ils vindrent à charger l'ennemi, cet enfant en la presence & au veu de toute l'armee se tourna en Serpent. Les Arcadiens effraiez de ce prodige, prennent l'espouuente, & tournent le dos: cause que fuis & mis d'eux mesmes en route ils furent deffaits. & en l'endroit par où ledict Serpēt se fourra dans terre, où ils gagnerent la victoire, les Eleēs firent bastir vn temple à cet enfant, qu'ils nommerent *Sosipolis*, ou Gardiē & Sauueur de ville; & là mesme ordonnerent qu'on en solēniserait la feste en l'honneur de Lucine, croians qu'elle auoit enfanté & apporté cet enfant. On choisissoit tous les ans vne Religieuse pour faire les sacrifices de Lucine, à laquelle tout le monde auoit accez; mais personne n'approchoit de Sosipolis, sinon vne ancienne Religieuse, laquelle il falloit auoir la teste enfatrassee d'vne certaine ceremonie & façō inaccoustumee. car elle s'approchoit de sa statuē aiant la teste & le visage voilé d'vn tissu ou linge blanc. Celles qui demouroiēt au tēple de Lucine, tant filles que fēmes, chantoient vn hymne ou air de chansō en l'hōneur de Sosipolis, & faisoient des encensemens & perfumigations de toutes bonnes senteurs; mais le vin estoit entieremēt bāni de tels sacrifices. Les Hermioniens, peuples de Grece, l'adoroient aussi en grande deuotion, & lui faisoient en toute humilité offrir des bestes, odeurs & toutes autres sortes de presens. Et n'estoit loisible à personne de voir son effigie sinon aux femmes qui faisoient son seruice; tesmoing Pausanias en l'Estat de Corinthe.

¶ Voila les plus signalez contes que les anciens nous ont appris de Lucine, où ie croi que tout est assez aisē à entendre, si ce n'est ce qu'on la fait fille de Iupiter & de Iunon. Nous auons ci-dessus exposē, que Lucine est la Lune, & que les humeurs se comportent selon le cours d'icelle: & puisque cela se fait par le moien de l'air, que nous auons montré s'appeller quelques fois Iunon, quelques fois Iupiter; c'est à bon droit que Lucine, ou cette force & vertu qui par le moiē de l'air agit & opere es corps inferieurs, est dicte fille de Iunon. Elle est nommee Lune & Lucine, pource qu'elle luit de nuēt, ou pource qu'elle donne la lumiere aux enfans, qui nez deuant le septiesme mois ne peuvent jouir du benefice de cette lumiere; ou pource qu'elle fait sortir du ventre de chascue mere le fruit de son ventre estant à terme.

*reste de l'histoire
de Lucine
et de Sosipolis.*

*Explication des
contes susdits.*

*Raisons de l'ait
symologie de
Lucine.*

Offices com-
muns des
Penates.
Dixes Penates
est-petit.

Les Grecs l'appellent Ilihye, d'autant qu'elle assiste aux femmes en
gesine. Quant aux autres tiltres, qui lui sont donnez, les Poëtes les ont
forgez par diuerfes rencontres, & les lui ont imposez selon que le cas
y cheoit. Il faut desormais traiter des Penates.

Des Penates.

CHAPITRE II.



OR incontinent que les enfans estoient nez, apres que Lu-
cine y auoit fait ce qui estoit de sa charge, les Dieux Pe-
nates en prenoient la protection, suivant la creace des
anciens. Mais deuant que passer outre, il faut scauoir
quels ils estoient, & quelle estoit leur fonction. Quel-
ques vns d'õques ont estimé les Penates estre ceux par le moye de qui
nous respirons, cognoissons, viuons, & voions le Soleil; c'est à scauoir
Iupin, Iunon, Minerue, & Veste: laquelle ils mettent aussi du conte. car
ils ont dict que Iupiter estoit le milieu, Iunon le plus bas, Minerue la
plus haute partie de l'air, qui est la force & vertu diuine de l'intelligẽce
& Veste, la terre. Ils les ont qualifiẽ & creu estre Dieux particuliers de
chasques pais, Dieux familiers, presidens sur les villes, & gardiens ou
tuteurs de chasque maison priuee, comme le montre Ciceron en son
Plaidoye pour la maison: *Et vous qui sur tous autres m'auẽz redemãdi & l'ap-
pellẽ, pour la demeure & retraite desquels j'entreprẽs ce Plaidoye, Penates du pays
& familiers, qui estes communs & gardiens de cette ville & republique.* Et De-
nys Halycarnassien au 1. liu. de ses antiquitez: *Les Romains appellent tels
Dieux Penates; & quelques vns translatans leur nom en Grec les nomment
Dieux du pays; les autres, genitaux; les autres, domestiques & familiers, les
autres, communs sur les heritages; les autres, secrets.* Mais pourquoy estoient-
ils Dieux du pays plustost que communs à chasque ville & maison?
Pource qu'ils croioient que non seulement chasque ville, mais aussi
chasque logis, voire mesme chasque habitant, & iusqu'aux bestes &
plantes eussent certains Dieux particuliers & speciaux qui les pre-
noient en leur defense & sauuegarde. Quant à l'etymologie & origi-
ne de leur nom, on la tite du mot *penus*, qui signifie toute provision &
viures necessaires pour la nourriture de l'homme: ou de *penitus*, c'est à
dire bien auant en dedans; dont les Poëtes les nomment aussi *Penet-
rales* comme logez au dedans. Autres deduisent leur denomination
de mots signifiãns, nez chez nous. Somme les Penates estoient Dieux
familiers, auxquels on offroit en sacrifice du vin & de l'encens, croians
que ce fussent ceux chez qui nous naissons. Toutefois les autres te-
noient que les Penates estoient Apollon & Neptun, qui bastirent les
murailles

Etymologie de
leur nom.

leur sacrifice.
Ces sacrifices
touchent les
Penates.